

Rapport du Doyen
Faculté libre de théologie protestante de Montpellier,
Séance de rentrée du 09 octobre 2018

Mesdames Messieurs, soyez toutes et tous les bienvenus dans cette maison : je salue

Mmes Mrs les représentants des collectivités publiques : Mme la députée Fanny Dombre. Je salue le professeur M. Halbout, président de la Comue, avec lui Mmes et Mrs les collègues de plusieurs universités de Montpellier, et de l'UPV.

Mmes et Mrs les représentants de différentes associations ; Mmes Mrs les responsables des Églises : M. Didier Crouzet, secrétaire général de l'Église protestante unie de France, représentant Emmanuelle Seybold, présidente du CN, et Mme Sybille Klumpp, et M. Jean-Pierre Julian, présidente et président du conseil régional de l'EPUDF en PACA et en CLR ; M. Patrick Rolland et François Fichet représentants le président de l'IPT, M. Gilles Teulié. J'en profite pour saluer Mme Sylvie Franchet d'Espéray qui fut présidente de l'IPT. Frédéric Chavel représentant la faculté de Paris. Les amis de l'EPUMA avec leur président Christian Seiller.

Mmes et Mrs les étudiantes et étudiants :

Au nom de toute la faculté, je vous remercie chaleureusement pour votre présence qui dit votre précieuse sympathie pour cette maison.

Plusieurs personnalités se sont excusées, Mme Delga, Présidente de la région Occitanie ; M. Le Préfet ; M. Léviata adjoint au Maire ; M. le sénateur M. Grand ; M. Meskida et Mme Passieu du conseil général ; M. Ganteau le vice-président de l'UPV et collègues ; Monseigneur Carré ; et le recteur et le doyen de l'ICT Toulouse. M. Hamidovic, doyen de la faculté de théologie à l'université de Lausanne.

Le rapport décanal sur l'année universitaire écoulée sera suivi par un temps musical offert par deux étudiants, et par la leçon d'ouverture donnée par le professeur Christophe Singer. Nous te remercions déjà vivement, de la leçon que tu nous donnes dans quelques instants.

Avant de nous plonger avec toi dans la « *vraie théologie* », il est d'usage d'en passer par le rituel mais « *fictif* » rapport décanal. « *Fictif* », car si loin du vécu, des émotions et de la « vérité » d'une année universitaire. Et, en le préparant, je n'avais jamais aussi bien compris ce verset de Qohéleth : « toutes les paroles sont épuisées, l'homme ne parvient pas à dire ». J'espère ne pas trop vous épuiser.

Le rapport décanal se fera à l'ombre de Qohéleth/Ecclésiaste pour mettre en lumière la vie étudiante et académique, et quelques réalisations.

Avant d'évoquer la vie de la faculté, vous savez combien avec ses proches, l'université Paul Valéry et l'IPT, nous avons été tous bouleversés par la mort de Jean-Daniel Causse. Nous sommes encore suspendus devant cette irréalité, l'in vraisemblable vérité de son départ. Il nous manque. Et chaque fois que nous nous tournons vers l'UPV où il accueillait nos étudiants, nous pensons à lui, tant il incarnait ce lien entre nos établissements. Dans son sillage, paradoxalement et douloureusement, notre volonté demeure ferme de poursuivre ces collaborations si fructueuses et nécessaires.

1. Les liens construits avec des facultés étrangères nous donnent d'accueillir des étudiants de diverses nationalités grâce aux collaborations avec le Defap et la Cevaa. Nous remercions Jean-Luc Blanc, Célestin Kiki, Samuel Johnson qui ont facilité ces liens.

Chaque année, la constitution de la communauté étudiante est une promesse avec des joies inattendues. Lors de la journée de rentrée, il est si heureux d'être au bénéfice des présences malgache, africaine, brésilienne, européenne et de toutes les régions de France, même de Marseille. Etudiant.e.s d'Allemagne chaque année nous rejoignent grâce à la charte Erasmus. C'est un bonheur : ils viennent pour l'IPT sans craindre le bon vin et le soleil.

Amis étudiants du lointain et du proche, cette maison est la vôtre, vous nous donnez cette extériorité vitale, elle est pour nous un mystère de bonté accordé chaque année à nouveau. Cela me fait penser à cette étonnante parole : « *j'aime attraper au vol le désir de l'autre* ». Il poursuit : « *s'il m'arrive de me tromper...le vin rend humble comme il rend meilleur* ». Je ne sais si mes collègues ont

identifié le grand théologien auteur de cette parole mémorable. Une citation d'Enrico Bernardo, meilleur sommelier du monde, toujours à la recherche de nouveaux accords. Œnologie et théologie ont tant de proximité, en particulier à Montpellier : faut-il le rappeler que cette faculté est née au milieu des vignes il y a presque 100 ans !

Sorya Gherram assure un accueil chaleureux et efficace et souriant auprès des étudiants, elle a augmenté le champ d'activité du secrétariat académique. Elle est responsable des inscriptions de l'Enseignement à distance (EàD), un enseignement dématérialisé avec paiement en ligne. Elle a travaillé à l'agrément de l'IPT en tant qu'organisme de formation, crée de nouveaux outils informatiques auxquels elle nous initie avec patience. Vraiment, un grand merci pour votre compétence, patience et sourire.

Cet accueil est aussi lié à notre structure d'hébergement qu'est le Centre universitaire protestant (CUP). Suite au synode de Nancy : « *Exil, l'accueil d'abord* », nous avons accueilli au Cup une jeune ukrainienne, réfugiée, Kathya. Nous sommes heureux de vous dire que Kathya bénéficie désormais du statut de demandeur d'asile et d'un nouveau logement en dehors du Cup, elle commence une vie d'étudiante à Montpellier. Deux années d'accueil pour retrouver une place pleine et entière dans ce monde.

Je salue la serviabilité généreuse de notre intendant, Michel Blin qui a été très sollicité par un « arrivage inattendu de résidents ». Une année pendant laquelle Michel a fait une formation pour maîtriser les tâches multiples d'accueil et d'intendance. Il est secondé par Benoit Duperrier pour l'entretien, et Eliane Chazalet, de manière intermittente pour la commensalité. Eliane a beaucoup œuvré pour les repas, buffets au cours de l'année. Je remercie les « rondiers », Théophile Kadima et Mikaël Murlan qui veillent à la sérénité de ces lieux. La gestion de notre faculté se vit au sein du conseil de faculté que François Fichet, administrateur de l'IPT, suit avec attention. Qu'il soit sincèrement remercié. C'est le moment de dire aussi notre gratitude à l'Amilfac (l'association des amis de la faculté) et à son président, Louis Reynes, pour le soutien à la vie étudiante par des bourses et par l'aide alimentaire. Grâce à l'Amilfac et à Jean-Pierre Alberhne, engagé à la Banque alimentaire, **25** étudiants ont bénéficié d'un soutien hebdomadaire, améliorant leurs quotidiens pour

étudier. Merci à l'Amilfac et n'hésitez pas à prendre contact avec son président pour pérenniser ce soutien.

La faculté est une communauté étudiante et professorale. Amis étudiants, vous êtes, pour parler hébreu, **la simhâh** de cette maison, c'est à dire la « joie » profonde de ce lieu. Avec « l'Amicale des étudiants », la communauté étudiante apporte un surcroît de vie : fêtes diverses, sortie aventureuse en Drôme-Ardèche avec « panne de voiture ». Production et vente t-shirts, sweat. Qu'il est bon le soir de les entendre rire, jouer aux cartes, se moquer de leurs professeurs, de les imiter : voilà ! Parler ensemble. Comme dit l'un d'entre nous : « parler, c'est exister, sortir de soi-même, la parole est un exode et un exil. Celui qui parle n'est pas sans celui à qui il s'adresse. » (G. Antier ETR monothéisme et violence p.108)

Merci à l'Amicale. Applaudissez Pierre-Adrien qui quitte ses hautes fonctions présidentielles.

Croyez le bien, nos étudiantes et étudiants étudient avec bonheur, et assiduité malgré Qohéleth affirmant : « en beaucoup de sagesse, il y a beaucoup d'affliction ; qui fait croître le savoir fait croître la douleur ». Mais pour cela, les étudiants ont un remède « l'apéro du mercredi soir », qui demeure une thérapie de fond contre toutes les angoisses universitaires, existentielles ou spirituelles. Ces « apéros » sont des moments précieux de joie et de rencontres. Ils furent l'occasion d'invitation de témoins de la vie ecclésiale et pastorale grâce au service d'aumônerie animé par le pasteur Frank Massler que je remercie. Je termine en mentionnant le voyage IPT au Maroc, organisé par la faculté de Paris et en lien avec le centre œcuménique Al Mowafaqa. Ce fut une très riche découverte du pays, et des rencontres marquantes avec les différentes composantes religieuses de la société marocaine.

2. Pour notre vie universitaire, nous sommes dans un temps de changement structurel important. Tout d'abord, l'IPT ensemble Paris/Montpellier a été le sujet d'une évaluation HCERES. Il est gênant de faire de l'autocongratulation. Simplement sachez-le : l'évaluation de l'IPT a été élogieuse et positive. Le rapport détaillé de cette évaluation est disponible sur notre site. Cela signifie une

reconnaissance de la qualité scientifique de l'enseignement et de la recherche offerts par l'IPT, mais aussi de la complémentarité des deux sites.

Nous travaillons au renouvellement de notre label EESPIG que nous avons obtenu en 2013 et que nous espérons renouveler cette année. Signe également de ce changement, le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche sollicite l'IPT pour un DU (diplôme universitaire) autour des notions « *vie publique et laïcité* », destiné en particulier pour les aumôniers d'hôpitaux, de prison. Dans le cadre de la COMUE (avec l'UM), nous avons des contacts et nous participerons à un DU « *religions et sociétés démocratiques* », d'intéressantes perspectives inter universitaires sont devant nous. Dans tous ces domaines, je salue l'engagement fort de notre président Gilles Teulié.

Cette coopération est déjà à l'œuvre par nos engagements dans les centres de recherche de CRISES à l'UPV. Cette ouverture que nous vivons avec l'UPV réalise en partie ce qu'espérait le premier professeur de dogmatique de Paris Auguste Sabatier, lorsqu'il plaidait pour une théologie ouverte à la fin du 19^{ème} siècle : « *Il s'agit pour la théologie de savoir si elle se fera accueillir dans le chœur sacré des sciences modernes, ou si elle sera exclue, n'ayant plus rien de commun avec elles* »¹.

Avec les étudiants, la bibliothèque est l'autre pôle indispensable de toute vie facultaire. Que serions-nous sans ce travail millénaire d'archivistes depuis les tablettes d'Illimilkou d'Ougarit du 2^{ème} millénaire, la stèle de Mesha du 8^{ème} siècle av. J.-C., et les lettres d'Eléphantine du 5^{ème} s. av. J.-C., et les archives de Montauban du 16-17^{ème} s. ap. J.-C., je vous le demande ! Permettez-moi d'admonester fraternellement nos étudiants : « *mes amis* », la Bibliothèque c'est l'autre lieu de la « *joie* ». Certes vous pensez avec Qo8.15 « *je fais l'éloge de la joie ; car il n'y a pour l'homme sous le soleil rien de bon, sinon de manger, de boire, de se réjouir...* », oui mais Qohéleth dit aussi : « *il y a un temps pour tout, un temps pour l'appétitif, et un temps pour étudier* ». Vous y ferez une expérience qohélétienne : celle de l'insaisissable, de l'impossible totalisation du

¹ Citation empruntée au rapport moral du 4 octobre 2018, de mon collègue-doyen Pierre-Olivier Léchoat.

savoir. Et pourtant au tournant d'un page et d'une lecture, par amour d'un mot hébreu, d'un mot grec, vous y ferez l'expérience de la joie d'une découverte, comme une « *grâce inopinée* », venue d'ailleurs. L'année dernière, un nouveau système informatique s'est mis en place au niveau de toutes les bibliothèques, ce qui a sollicité beaucoup d'énergie et de coopérations entre bibliothécaires. J'adresse notre grand remerciement à nos 3 bibliothécaires, Marie-Christine Griffon, Ourida Belguechi, Valérie Cotteret, pour ces liens interuniversitaires qu'elles facilitent, et leur accompagnement et des étudiants et professeurs.

Ce travail inter universitaire et inter disciplinaire, ces filiations historiques multiples, qui disent la nécessité de la rencontre de l'autre, m'ont fait penser à Soukkoth.

Dans la tradition juive, à Soukkoth, on construit une hutte de branchage à côté des maisons pour faire mémoire des « 40 ans au désert ». Lors de cette fête, on y lit Qohélet et on y célèbre la joie du don de la Torah. Si la cabane de branches dit la « précarité » du désert, elle est là aussi pour laisser voir le ciel, les étoiles, une précarité rejointe par une extériorité bienfaisante, par des « trouées de transcendance », dirait M. Faessler.

Soukkôth et Qohéleth ont ravivé ce souvenir du jeune berger construisant des cabanes dans les haies pour y veiller les chèvres. De ma cabane, bercée par la brise, je revois, sous le soleil, ces instants où le troupeau de chèvres blanches paissait, paisiblement étalé dans le champ, l'herbe grasse et luisante. Avec la joie de l'abondante promesse de lait lors de la traite du soir, il y avait une quiétude profonde, immuable, habitant l'instant.

Que notre vie facultaire soit cette « *soukâh* », hutte/cabane où se fait l'expérience d'une extérieure inattendue, d'une joie imprévue, qui pourrait être ressenti comme « *l'approbation donnée à nos vies...* », comme l'a fort bien mis en mots Gérard Delteil dans son livre *Par-delà le silence*, (p. 195).

Elle est bien là la joie, dans son équipe professorale. Notre équipe compte toujours sur les anciens collègues si bienveillants à notre

égard, très souvent sollicités : Michel Bertrand, Gérard Delteil, André Gounelle, Claude Levain, Jean-François Zorn. Merci.

Pour notre enseignement des langues modernes et anciennes, L'enthousiasme est étonnant : les mots doux entre étudiantes et étudiants circulent désormais en hébreu ou en grec. Je remercie les chargés d'enseignement : Pascale Lintz et Jean-Noël Poivre pour le grec, Emmanuel Correia et Jean-Pierre Alberhne pour l'hébreu et Michèle Vidal pour l'Anglais théologique.

L'année passée, notre faculté a été au bénéfice des professeurs invités : Anna Van Den Kerchove (IPT Paris) sur le christianisme ancien ; Etienne Bonou du Bénin et Eunsil Son de Corée pour un séminaire international sur « Théologie pratique et différences culturelles » avec Christophe Singer ; François Vouga, journées d'études en NT avec Céline Rohmer sur « la figure du baptiste ». Un cours sur l'Islam fut donné par M. Emmanuel Pisani.

La session inter-semestrielle fut confiée à Christoph Uehlinger de Zürich sur « Sciences bibliques et sciences religieuses ». Session remarquable sur les typologies religieuses qui traversent les millénaires et toutes les sociétés.

2017-2018, troisième année de l'Enseignement à Distance, nous sommes trop comblés par l'augmentation des inscriptions. Certains cours ont eu près de 50 inscrits, ce qui demande un travail considérable de suivi. L'EàD répond à une demande d'approfondissement de bien de nos contemporains. Il permet d'articuler vie professionnelle, familiale, et étude pour vivre sereinement un temps de quête de sens. Près de 15% des étudiants commencent avec un projet pastoral. Il y a là un gisement prometteur pour l'Eglise Protestante Unie qui facilite ces changements de carrière. Merci à nos responsables de percevoir cette quête.

Les études s'achèvent par le Master de théologie appliquée, nouveau nom remplaçant celui de Master Professionnel. Ce master commun à nos deux facultés, est dirigé par le professeur Elian Cuvillier qui a reçu l'aide précieuse de Claude Levain. Cette 5^{ème} année est fort dense entre stages en paroisse et semaines de reprise théologique, semaines qui se sont déroulées à Paris.

Sur le plan de nos effectifs, le nombre d'étudiants en présence fut encourageant l'année passée avec un effectif en augmentation.

Toutes filières confondues : 255 inscrits, dont 142 en présence (LMD), 113 inscrits en EAD. Cela représente une bonne quarantaine d'étudiants en présentiel à la Faculté. 11 stagiaires sont entrés en proposanat, un en suffragance longue d'une année.

J'en arrive aux activités professorales. Je vous invite à feuilleter le rapport HCERES. L'équipe professorale est beaucoup intervenue tant au sein d'universités qu'au sein de communautés locales. Je signale que le cours régional de la région Centre Alpes Rhône sur « *Autorité et service* » s'achève, et nous commençons un cycle à Ales en 2019. Merci aux conseils régionaux et à ces régions pour leur accueil.

L'accompagnement de doctorants et doctorants étrangers

L'accompagnement *de doctorants et doctorants* étrangers appelés à des tâches d'enseignement dans leur pays d'origine reste une part de notre vocation de solidarité universitaire. Patricia, une jeune chercheuse brésilienne poursuit un travail doctoral sur « *Monothéisme et reconnaissance* » avec l'UPV et l'IPT. Jean Calvin Liyandja de Kinshasa prépare un travail doctoral sur Jérémie. Elian Cuvilier suit Eloi Tahina de Madagascar, chargé d'enseigner le NT à Fianaransou. De même, Manda et Selasoa de Madagascar ont un projet comparable : Manda est en Ancien Testament et Selasoa en Histoire.

Pour les colloques internationaux

Chrystel Bernat a contribué à des colloques à l'Université Paris 3 Sorbonne ; à l'Université de Turin en Italie et à l'Ecole française de Rome, ainsi qu'à des journées d'études à l'UPV et à l'EHESS. Et elle vient d'organiser un Colloque international « *Se souvenir des guerres de religion* » avec les Universités de Groningue et de Cambridge (Trinity College) à Montpellier.

Céline Rohmer a eu une première année bien remplie, elle a donné l'une des conférences principales à l'UCL - Louvain-la-Neuve lors du colloque international du Réseau de Recherches en Narratologie et Bible (RRENAB) sur « *La contribution du discours des*

personnages à leur caractérisation ». Elle a obtenu le Grand prix Bible du Salon du livre et des médias chrétiens de Dijon pour son ouvrage " *Quand parlent les images. Les paraboles dans l'évangile de Matthieu* " (Olivétan).

Pour Olivier Abel, il nous a fait quelques frayeurs en raison de soucis de santé, mais comme il dit de lui-même : « *je suis tout neuf après une bonne révision générale* ». Il a fait deux importantes conférences avec Régis Debray. L'une sur « *le protestantisme aujourd'hui* » à Paris (l'Oratoire). L'autre sur « *Mai 68 et l'imagination au pouvoir* » à Istanbul (au centre culturel français). A l'EHESS à Paris, il a organisé un colloque sur « *ce que les artistes font au passé* ». Et Il a donné une semaine de cours à l'Institut Al Mowafaqa à Rabat.

Guilhen Antier - participation au colloque « *Et ce fut tout. Les fins dans la littérature du 19e au 21e siècles* » organisé par CRISES. Il a organisé le colloque franco-québécois du groupe de recherche *Christianisme : régulations et subversions* sur le thème « *Figures contemporaines du théologico-politique* » (collaboration IPT/CRISES/Université Laval). Le dernier colloque auquel Jean-Daniel a participé...

Pour Christophe Singer. Il a coopéré avec le département d'histoire pour le séminaire « *Musique et vie ecclésiale* ». Il a contribué au congrès de la Société Internationale de Théologie pratique à Fribourg (Suisse)... Il a été élu membre du bureau de ladite société.

Gilles Vidal. Avec Erasmus +, il fut l'invité de la Faculté luthérienne de Budapest pour une session en missiologie et un cours sur le protestantisme français contemporain. Avec lui, le Centre Maurice Leenhardt a organisé une journée d'étude sur « *L'islam est-il missionnaire ?* » avec le professeur Rachid Saadi de l'Institut Al Mowafaqa. En hommage au professeur Gérard Cholvy de l'UPV, ami de notre Faculté, Gilles a participé au Carrefour d'Histoire Religieuse, dans notre Faculté et à l'Abbaye de Vignogoul (Pignan), sur le thème « *Faire de l'histoire religieuse* ».

Enfin en Ancien Testament, j'ai participé à un « *séminaire exploratoire : Mapping Ancient Polytheisms* » à l'Université Jean-Jaurès à Toulouse sur les « *noms de dieux* ». J'ai eu le plaisir de

contribuer à une journée d'étude de l'IRCL et du LLACS sur « *les Psaumes : enjeux idéologiques et poétiques des mondes réformé et catholique* » ; et au congrès du RRENAB, à Louvain la Neuve, mentionné ci-dessus.

Pour les publications et la recherche

Dans le hall, une vitrine expose les « *ouvrages maisons* », et vous trouvez tout cela sur le site internet. Mais, je n'oublie pas Etudes théologiques et religieuses. Grâce au bouquet de revues CAIRN, et de connections innombrables : autour de 100000 ETR reçoit une petite source de financement. En 2018, ETR a eu une forte production et a dû faire face à un changement d'éditeur, ETR est plus beau que jamais. Et ce soir, vous pouvez bénéficier d'un rabais exceptionnel !! Un grand merci pour la qualité de la revue à Chrystel Bernat, et pour le service de recensions, abonnements, Anne-Catherine Terme, André Pujol, et Marie Christine Griffon. M. Pujol est-il là ? M. Pujol a été au service des abonnements de longues années, et à 90 ans, il a souhaité quitter ce service. Nous lui disons un grand merci.

3. Enfin, voici quelques réalisations

Pour l'ouverture sur la cité, le cours public gratuit sur « *théologie et cinéma* » fut porté par Christophe Singer et l'association Pro-fil avec un point de vue cinématographique et un point de vue théologique sur un film. Journée du patrimoine guidée par Marie-Christine. A la Bibliothèque, il y eu une exposition, sur « *Guillaume Farel, un réformateur turbulent* », avec une conférence de Chrystel Bernat.

Sous la conduite de l'architecte Nicolas Westphal, une modernisation de la bibliothèque est en cours pour reconfigurer l'espace d'accueil et la salle des revues, repenser la salle de lecture et agrandir l'espace de stockage. Pouvons-nous espérer une joie nouvelle : un soutien de l'agglomération de Montpellier et de la COMUE ? Il y a là un tel trésor inestimable à préserver et à rendre mieux accessible à tous !

C'est avec gratitude que nous remercions les donateurs individuels, et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche qui participe à la vie de notre établissement.

En terminant ce rapport, Qohéleth a raison : un rapport décanal est *havel havâlim, ray'ôn rouâh* « *buée des buées, poursuite de vent* ». Une buée nécessaire, me direz-vous, pour attendre la joie qui vient, joie de la musique et de la leçon inaugurale.

Merci de votre patience.

Nous faisons une brève pause musicale avec Sabine Valois au piano et Elie Lafont à la flûte traversière. Ils interprètent pour nous : Amazing Grace.

Je suis très heureux d'accueillir, Christophe Singer, professeur de théologie pratique à l'Institut Protestant de Théologie-Faculté de Montpellier.

La leçon qu'il nous donne est :

**« La vraie théologie est pratique.
Réflexions à propos d'un aphorisme luthérien »**

Cher Christophe, je te remercie vivement et je te laisse la parole.